

Oiseaux des jardins du Morbihan

Le Pinson des arbres, un chanteur infatigable

Dimanche Ouest-France, Morbihan

Publié le 16/02/2025 à 09h02

Comptons-les ! L'hiver est la meilleure période pour compter les oiseaux. Ouest-France vous propose de (re) découvrir ces espèces en déclin. Aujourd'hui, le Pinson des arbres, passereau très commun et chanteur infatigable.



Le Pinson des arbres est un des passereaux bretons les plus communs. Ici, un mâle

© Christian Fontaine

De nombreuses études le confirment : de nombreuses espèces d'oiseaux sont sur le déclin. Profitant du week-end national de comptage des oiseaux de France, les 25 et 26 janvier 2025, Ouest-France vous propose de (re) découvrir quelques-uns des oiseaux de jardin qui peuplent le Morbihan, pendant six semaines. Comment les appréhender ? Comment mieux les connaître et les protéger, à bonne distance ? Cette saison est souvent la meilleure période pour les observer, grâce à l'absence de feuilles dans les arbres. Mais c'est aussi la meilleure période pour leur donner un petit coup de pouce, en mettant à disposition des aliments (soigneusement sélectionnés pour eux) et des mangeoires.

Compagnon des jardins

Le Pinson des arbres est un des passereaux bretons les plus communs. Présent dans les habitats arborés, comme les forêts et le bocage, il fréquente aussi les jardins et parcs. En Bretagne, il est sédentaire. En revanche, les populations d'Europe de l'est et du nord sont migratrices.

D'instinct grégaire, vous le voyez rarement seul, sauf en période de reproduction. Son cri à deux syllabes est traduit en latin par l'onomatopée *pincio*. Il est à l'origine de son nom français pinson et de *pint* en breton.



Le Pinson des arbres consomme également des graines, des baies, des insectes, des chenilles voire des araignées. Ici une femelle.

© Christian

Fontaine

Plumage distinct

Les tons beiges à bruns et vert olive du plumage de la femelle la rendent assez mimétique dans son environnement. Un net avantage au moment de la couvaison. Le mâle, comme fréquemment chez les oiseaux, arbore des teintes plus vives, avec du rouge vineux sur la gorge, la poitrine, les joues et du gris bleu sur le cou et la tête.

Le couple a en commun des ailes sombres barrées de deux bandes blanches. Ce caractère permet de ne pas confondre la femelle avec le moineau domestique. Le bec, court et robuste, est caractéristique des oiseaux granivores même si le régime alimentaire du pinson des arbres est assez diversifié.

Au printemps, les bourgeons des arbres et arbustes constituent une partie de sa nourriture. Il consomme également des graines, des baies, des insectes, des chenilles voire des araignées. Il se nourrit surtout au sol où il se déplace en sautillant.



Au printemps, les bourgeons des arbres et arbustes constituent une partie de sa nourriture.

© Michel Le Sommer

Leçon de chant

Dès les beaux jours, il émet cet autre cri, un « huiiiit ! » sonore et répété. Si vous prêtez attention, vous aurez sans doute la chance d'entendre le chant printanier et puissant du pinson mâle. Pour défendre et marquer son territoire, il répète à l'envi, à intervalles réguliers, une phrase mélodieuse quasiment invariable.

Il est certain qu'au bout d'un quart d'heure de leçon de chant, vous n'êtes pas près d'oublier ce refrain que les ornithologues traduisent, chacun à leur guise, par exemple en « tchi tchi tchi, tché tché tché, tu tu ui tu ». Cette rengaine mérite donc bien l'expression Gai comme un pinson. Ce chant, variable selon les régions, tels des dialectes, est étudié par les ornithologues.

Nid d'artiste

Le Pinson des arbres effectue une à deux pontes entre avril et juin. Dès mars, le mâle arbore sa plus belle robe et défend avec ardeur son territoire. Il lui arrive même parfois de s'acharner sur un rétroviseur ou un pare-brise, pour chasser un rival virtuel.

Pendant ce temps, sa femelle construit un petit nid en coupe très élaboré. Constitué de mousses, de lichens et d'herbes sèches, liés par des toiles d'araignées et garnis de plumes et de poils, il représente une véritable œuvre d'art.

Elle y pondra quatre à cinq œufs mouchetés par couvée. Les poussins seront nourris exclusivement d'invertébrés : insectes, chenilles et araignées.

Population stable



Sa population reste abondante et stable.

© David Lédan

Sa population reste abondante et stable. L'explication tient peut-être à plusieurs constatations. Les lieux arborés, son habitat principal, ne manquent pas et il a à sa disposition de grandes surfaces qui lui conviennent pour se nourrir et se reproduire.

Par ailleurs, sa nourriture, très éclectique, lui permet de bien se nourrir en toutes saisons, ce qui n'est pas le cas des oiseaux au régime alimentaire plus ciblé.

Moins agile que les mésanges, il fréquente souvent les mangeoires en hiver en se satisfaisant des graines tombées au sol qu'il décortique rapidement dans son bec.

Patrick CAMUS
Christian FONTAINE

En collaboration avec Guillaume Gélinaud et David Lédan, ornithologues, respectivement à Bretagne Vivante et au Parc naturel régional Golfe du Morbihan.